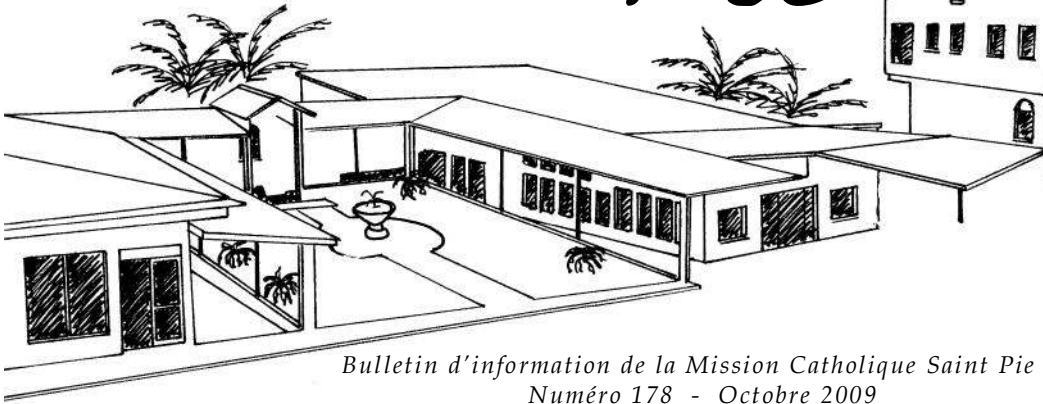


# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 178 - Octobre 2009

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



## La vie chantée à l'église

Jésus-Christ, Fils de Dieu, est le Maître absolu des sociétés humaines : familles et cités, collectivités locales et professions, nations et institutions internationales. Aucune activité humaine n'échappe à son empire. Cette vérité, acceptée ou non, cependant est très certaine : la recevoir apporte la paix ; la refuser provoque de grands malheurs. En ce siècle, ce Maître absolu est contesté : « Regnare Christum nolumus » - « Nous ne voulons pas que le Christ règne » crient ceux qui mènent leur vie terrestre dans la jouissance sans penser à l'éternité. Entre autres façons de contester la Royauté sociale du Christ Roi, il en est une qui consiste à chanter dans l'église, « Parle, Commande, Règne, tandis que le monde proclame l'oubli de Dieu... », ainsi la conscience se rassure, puis de retour à la maison, au travail, on se comporte, en disant que le monde actuel ne permet plus de vivre selon la loi du Christ Roi, que c'est un « rêve des curés », vivant coupés du monde et de leur temps. Et on continue sa vie en gardant les pensées, les comportements, les modes de vie mondains.

Pourtant, en novembre, nous prions pour les fidèles défunts. Au Purgatoire, dans de si grandes souffrances, ils savent maintenant avec évidence, l'absurdité d'une telle contestation et la folie d'une



existence opposée à la vie vertueuse chantée à l'église. Si du Purgatoire, une âme venait parler, elle dirait de racheter le temps, c'est-à-dire de ne pas perdre une minute pour sauver son âme. Elle encouragerait à employer intelligence et volonté pour connaître, aimer et accomplir la sainte volonté de Dieu, de tout son cœur. Car là et seulement là est le chemin sûr et rapide qui s'achève dans le bonheur éternel : « Notre âme est bien plus belle qu'étoile et diamant ; au ciel Dieu nous couronne de gloire et de splendeur. Chrétiens, c'est le Calvaire qui seul conduit aux cieux ; Jésus est la lumière, sur lui fixez vos yeux. »

Enfin, tout récemment commencés, les entretiens théologiques entre le Vatican et la Fraternité St Pie X sont une raison supplémentaire pour accomplir plus fidèlement nos devoirs d'état. Cet accomplissement est l'occasion de nombreuses pénitences. Celles-ci, unies au Rosaire prié chaque jour, obtiendront le triomphe de la Vérité, la conversion de beaucoup d'âmes égarées, l'affermissement des cœurs fidèles et finalement la paisible victoire du Cœur Immaculé de Marie, notre Mère.

Père Patrick Duverger

### CHRONIQUE D'UN VOYAGE AU CAMÉROUN

Mais ce jour-là, ça y est.  
On est partis...

PAGE 2 & 3

### INTERVIEW DU FR. PAUL-MARIE



Je les invite donc à s'en-  
gager généreusement,...

PAGE 4 & 5

### LES ESPRITS ET LEUR DISCERNEMENT

Il n'y a que Dieu qui  
peut faire tout ce qu'il  
veut,...

PAGE 6

### PIEKAYA



Mieux vaut chanter que  
sonner...Quoi !

PAGE 7

## Chronique d'un voyage au Caméroutn

Le samedi 1<sup>er</sup> août, c'est un petit coup d'effervescence qui réveille le Juvénat du Sacré-Cœur. C'est, à 4:30 du matin, le départ en voiture des Pères Patrick Duverger et Arnold

une troupe de filles, en camp de vacances.

Sitôt repartis, c'est la longue route vers l'inconnu, aucun des deux prêtres n'ayant entrepris ce voyage par la route auparavant. On

chorale louée pour la circonstance. La présence du Seigneur Eucharistique dans le tabernacle pendant les quelques journées de notre



Trauner vers Yaoundé. Le Père Patrick, Supérieur de la Mission du Gabon, est aussi responsable pour l'apostolat dans ce pays – apostolat toujours naissant malgré des contacts de longue date : l'ampleur du travail est trop importante à Libreville pour la poignée de prêtres qui y œuvrent, pour leur laisser le temps pour de plus nombreuses randonnées apostoliques.

Mais ce jour-là, ça y est. On est partis... pour s'arrêter vers 7:00 à Four-Place où les deux Pères disent la Messe préparée par le Père Benoît Martin de Clausonne qui y séjourne, avec deux Sœurs de la Fraternité et

avale les kilomètres, jusqu'à échéance de 920km avant d'arriver à Yaoundé, capitale du Cameroun, à 21:30.

L'accueil chaleureux de Mme Pauline M. qui nous loge dans son « prieuré », nous fait un bref instant oublier la fatigue de 14 heures de route. Puis c'est le sommeil qui nous appelle, vu que la journée du dimanche s'annonce bien pleine.

Une bonne quarantaine de personnes répond présent à l'appel de la Messe de toujours. La chapelle à côté de la maison, flambant neuve puisqu'inaugurée le 24 avril dernier, résonne du chant grégorien et des cantiques sous la houlette d'une

présence, est un encouragement sans nom pour la battante qu'est Mme Pauline, qui du haut de ses presque huit décennies, a établi sur fonds propres cet avant-poste en une terre encore inexplorée par la Tradition.

Au cours de l'après-midi, nous visitons la ville. Nous avons pris notre véhicule, fait qui a failli s'avérer fatal dès les premiers instants, puisqu'il faut savoir s'adapter aux us et coutumes des automobilistes... Sur le mont Fédé, d'où le visiteur a une vue imprenable sur cette ville de deux millions d'habitants, nous poussons jusqu'au siège de la nonciature apostolique. Il nous est donné de



rencontrer le Nonce qui après une causerie bien fraternelle, n'hésite pas à monter dans notre voiture pour nous faire visiter le monastère Cistercien fondé depuis peu à une courte distance de là. Depuis ce jour, le Père

Ar-  
nold

peut  
s e  
vanter du  
titre de  
« chauffeur  
apostolique » !

De retour à la chapelle Notre-Dame de Fatima, c'est le chant des Vêpres et le Salut du Très Saint Sacrement, et puis on se couche de bonne heure.

Le lendemain nous continuons la visite en ville – cathédrale et procure, basilique de Mvolyé – puis les préparatifs pour le départ vers Douala prévu pour mardi. Dans l'après-midi nous nous rendons au village Akono, à une soixantaine de kilomètres de Yaoundé où une ancienne fidèle de Libreville nous accueille. C'est encore une bonne cinquantaine de personnes qui assistent à la Messe chantée. Pour certains d'entre eux, ce sont des « retrouvailles » avec la Tradition. Le désir de voir revenir ce trésor de grâces est brûlant et authentique chez tous. « Seigneur, donnez-nous des prêtres, beaucoup et beaucoup saints ! »

Mardi voit le Père Patrick continuer l'instruction catéchétique de quelques enfants du voisinage, puis vers midi c'est le départ pour Douala. Les 255km sont parcourus en 3 ¼ heures (4 ½ heures au retour). Rendez-vous a été pris avec

Mme Veuve Martine T. qui nous accueille dans sa demeure dans un quartier populaire. Une douzaine de personnes assistent à la Messe ce soir-là. C'est bien peu, car Mme Martine n'a fait la

au Gabon sur deux jours. Nous plions bagages le vendredi matin pour partir à 11:30.

Arrivés à 17:30 à

Oyem nous

a v o n s

beaucoup

d e

pei-

n e



à

nous

y loger,

et c'est

finalement à

l'hôtellerie de la

cathédrale que nous

trouvons le gîte. Le samedi

nous partons de bonne heure pour arriver à Libreville à 17:55.

La moisson est immense, comme nous l'a confirmé un curé à Douala : dès qu'il « met un peu de latin » à la Messe, les fidèles sont contents ! Les âmes sont affamées du véritable pain de vie, beaucoup sont éloignées de l'Eglise par des scandales sans nom dans un clergé nombreux mais en déroute intellectuellement et spirituellement.

Prions le Seigneur de la moisson de nous envoyer les ouvriers qui font tant défaut ! Sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

connaissance de la Tradition que depuis quelques courtes années. Son parcours pourra un jour figurer dans un « palmarès des hauts faits de la Crise » : Feu Monsieur T. avait depuis de longues années renoncé à ses fonctions de catéchiste dans l'église moderne. Il instruisait au mieux ses enfants de la doctrine traditionnelle, et puis il est décédé avant d'avoir pu nouer contact avec la Mission du Gabon. C'est Mme T. qui à deux reprises déjà s'est rendue à Libreville avec ses enfants pour leur permettre de recevoir les sacrements de la Confirmation et de l'Eucharistie dans le rite catholique immuable...

Le mercredi est employé à visiter la ville de Douala, et dès jeudi nous repartons vers Yaoundé où nous attend un parcours du combattant : les démarches administratives qui permettront d'asseoir définitivement la base légale pour une future installation de la Fraternité au Cameroun.

Après l'expérience faite à l'aller, nous décidons de répartir le retour

## Interview du Fr. Paul-Marie Sur ses quatre ans passés en France.

*Le Saint Pie :*

*Vous rentrez, mon Frère, d'un séjour de 4 ans en Europe, Pourriez-vous nous en livrer la raison et le bilan ?*

*Le Frère :*

*Dès mon entrée au noviciat, j'avais confié au Père Groche mon intérêt pour l'enseignement. C'est alors qu'il décida qu'une fois Frère j'irai étudier à l'Institut Universitaire Saint Pie X (I.U.S.P.X), afin d'obtenir quelques diplômes devant me permettre d'enseigner aisément au Juvénat. Je suis donc de retour après trois ans d'études. A l'issue, une licence d'Etat en Philosophie et un parchemin en pédagogie.*

*SP :*

*Vous parlez de trois années à l'Institut, pourtant vous en comptez 4 en France. Pourquoi une année blanche ?*

*F :*

*Cela s'explique par la prudence des Supérieurs. Entamer la réalisation d'un projet de taille, en même temps qu'il découvre l'Europe, peut être préjudiciable à un Africain, surtout religieux. Une année d'adaptation s'est donc révélée nécessaire. Je l'ai passée entièrement au Séminaire de Flavigny, qui m'a servi de résidence durant tout mon parcours. J'en ai tiré un énorme profit spirituel dans le cadre de ces études. Je saisis cette occasion pour remercier M. l'abbé Patrick Troadec, ses collaborateurs, tous les Frères et Séminaristes, dont je garde un très bon souvenir.*

*SP :*

*L'Institut Saint Pie X, c'est quoi ?*

*F :*

*L'Etablissement fut fondé en 1980 par Mgr. Lefebvre, aidé de quelques*

*intellectuels : ce fut comme une "opération survie" de l'intelligence.*

*Situé au cœur de Paris, l'Institut reçoit une soixantaine d'étudiants chaque année, répartis dans les diverses filières : Histoire, Lettres Classiques et Philosophie. Une formation des Maîtres est proposée à ceux qui désirent enseigner après leurs études. Le Recteur, M. l'abbé Philippe Bourrat est entouré d'un corps administratif et professoral dévoué et compétent.*

*SP :*

*Vous présentez l'IUSPX comme une opération survie de l'intelligence ; quelle est la différence avec les autres universités ?*

*F :*

*Le but de l'intelligence, est de connaître la vérité : vérité des faits historiques, vérités du patrimoine culturel classique, et vérité de l'être des choses. Celui de l'université est de disposer les étudiants*

*à découvrir et approfondir ces vérités naturelles en tant qu'elles doivent mener à leur Auteur et aux vérités surnaturelles. Or c'est ici que l'on constate une scission entre l'enseignement traditionnel donné à l'Institut et celui des autres universités, qui ont volontairement choisi le refus moderne de la réalité. Le naturalisme, le subjectivisme, l'indifférentisme, l'athéisme... et bien d'autres fléaux en sont les conséquences néfastes. L'Institut se pose donc comme le bastion où l'intelligence trouve une pensée fondée sur la réalité, et conforme au mode d'emploi donné par le Créateur : Rien en elle qui ne soit d'abord passé par le sens.*

*SP :*

*Venons-en à la journée d'un étudiant, comment s'organise-t-elle ?*

*F :*

*C'est une journée bien remplie et riche. Elle est partagée entre l'étude, la prière et la récréation. Les cours ont lieu le matin et l'après-midi (8 heures par jour en moyenne). La sainte Messe, offerte à la mie journée, permet aux étudiants d'entretenir leur vie intérieure et d'implorer de nouvelles lumières à la Source de toute vérité. Les festins et détente culturels sont l'occasion de regrouper les étudiants autour de leur Recteur. L'ambiance est très familiale.*

*SP :*

*Pour en venir à vos études de Philosophie : c'est quoi la Philosophie ?*

*F :*

*La Philosophie est l'amour de la sagesse. La*





sagesse est cette opération de l'intelligence, par laquelle nous connaissons toute chose par ses causes les plus hautes. Elle n'est pas une simple recherche ni même un ensemble d'opinions diverses, comme le pensent certains. Saint Thomas d'Aquin, le Docteur Commun, dit que « la Philosophie a pour but non de savoir ce que les hommes ont pensé, mais quelle est la vérité des choses ». A l'Institut, les études de Philosophie ne font pas que remplir l'intelligence, mais la forme pour penser juste : c'est la Philosophie Réaliste et Thomiste.

SP :

Vous exercerez désormais au Juvénat, quelle sera votre charge ?

F :

P o u r commencer, je m'occuperai des classes du Primaire. Je devine que certains y verront un sous-emploi. Je leur répondrai par ce conseil du même Docteur Angélique : « Entre dans la mer par les petits ruisseaux, car c'est par les plus faciles qu'il convient d'arriver aux plus difficiles ». De plus, j'y vois la Volonté de Dieu qui s'exprime à travers les choix et décisions des Supérieurs. Ils connaissent le but et moi je ne suis qu'un instrument dans les mains de l'Eglise .

SP :

Pensez-vous que votre exemple attirera d'autres jeunes à cette

vocation ?

F :

C'est ce que je souhaiterais. Cependant il faut que les jeunes viennent non pour chercher le prestige mais pour servir Dieu en premier. En bref ils doivent désirer être Frère-enseignant et non enseignant-



Frère.

C'est -à-dire mettre leurs aptitudes intellectuelles au service de l'Eglise, et non l'inverse. Je les invite donc à s'engager généreusement, d'autant que ce projet de Frères-enseignants tient à cœur au Supérieur Générale, Mgr Fellay.

SP :

Une question d'actualité du Pays. Vous êtes arrivé en pleine campagne électorale, à présent le nouveau

Président est connu, quel est votre point de vue comme religieux gabonais ?

F :

Ce scrutin présidentiel a été un moment important pour notre nation. Son résultat ne m'a pas beaucoup surpris. Nous devons y voir une permission divine, car toute autorité vient de Dieu, même si nos politiques semblent l'ignorer. Prions aussi la Sainte Vierge, Reine du Gabon.

SP :

Quels sont les meilleurs souvenirs que vous gardez d'Europe ?

F :

De façon générale, les magnifiques paysages naturels, les somptueux édifices : églises et bâtiments profanes. Plus particulièrement, la fougue des Allemands, la chaleur des Italiens, la rigueur des Suisses, la simplicité des Belges, et la fierté des Français.

## Les esprits et leur discernement



Nombreux sont ceux qui ont recours au prêtre parce qu'ils sont inquiétés, embêtés 'spirituellement', c'est à dire dans leur esprit (par opposition à des maladies physiques) ou aussi par des 'esprits'.

C'est pourquoi il est bon de rappeler quelques vérités à ce sujet.

D'abord, pour éclairer les intelligences qui sont dans l'erreur ou qui sont incertaines en ces matières ; ensuite, pour donner des conseils pour traiter les problèmes qui arrivent, ou mieux encore, pour éviter les problèmes.

Saint Jean déjà au premier siècle met en garde ses disciples en disant, dans sa première épître : « Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit. » (4, 1)

Pourquoi se méfier des interventions des esprits ? Parce qu'il est difficile de déterminer l'origine exacte de ces interventions !

Les esprits

Quels sont alors les esprits auxquels nous pouvons avoir affaire ?

La première distinction est celle entre l'esprit incréé, qui est Dieu, et les esprits créés, qui sont les anges (bons ou mauvais) ainsi que les âmes humaines.

Cette distinction est fondamentale, car

Dieu, esprit incréé, Créateur de toutes choses visibles et invisibles, est un **pur esprit infini**, éternel, infiniment parfait, et **souverain Seigneur** de toutes choses - **a u t a n t** d e caractéristiques qui mettent l'Esprit divin tout à fait à part par rapport à tous les autres esprits.

Précisons :

- Il n'y a que Dieu qui peut faire tout ce qu'il veut, sans aucune peine et par sa seule volonté. -

Les esprits créés sont limités dans leur

action, ils peuvent agir uniquement selon leur nature donnée par Dieu (action naturelle : l'œil peut voir ; un arbre peut produire des fruits ; un ange peut nous communiquer des idées, des connaissances) ou selon une volonté ou une permission divine (action naturelle ou préternaturelle, plus ou moins extraordinaire : un âne qui

parle ; un ange qui transporte une personne d'un lieu à un autre ; un démon qui cause ou qui guérit une maladie dans

toutes choses. Le domaine de la vie et de la mort lui appartient exclusivement : « Le Seigneur fait mourir et fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. » (1 Sam 2, 6)

- Dieu est un pur esprit infini. Lui seul peut « entrer dans notre âme et en sortir » comme Il veut, ce qui n'est pas permis au démon, par exemple.

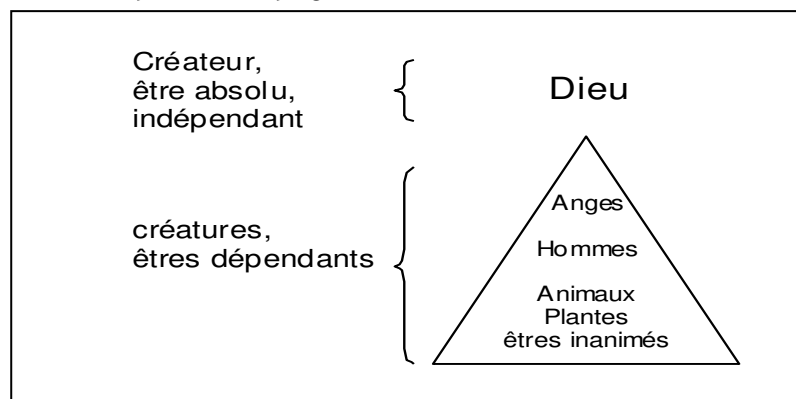
Dieu est infiniment parfait. Lui seul est bon par nature, sans mélange d'imperfection ou de mal, Il ne peut pas nous tromper, Il ne peut pas nous faire du mal. Tout ce qu'Il fait est destiné à notre bien. - Le démon cache souvent ses interventions sous un aspect, un semblant de bien, mais il a l'intention de nous faire du mal (à court ou à long terme).

Parmi les esprits créés, notons bien la différence entre les esprits simples, qui sont les Anges, et les âmes humaines, qui animent un corps. Toutefois, n'importe quel esprit créé est de par sa nature immortel, c'est à dire une fois qu'il a été créé par Dieu, il ne cessera jamais plus d'exister. L'homme, qui est composé d'un corps et d'une âme (un esprit), est mortel, car ces deux composants peuvent être séparés. Mais l'âme humaine subsiste après la mort, elle ne meurt pas, et elle sera réunie à un corps ressuscité lors du Jugement général. Exception est

faite pour Notre Seigneur et pour

Notre Dame, qui sont déjà au Ciel avec leur corps et leur âme.

(à suivre)



La 'pyramide des êtres' selon leur perfection

un être humain...).

- Dieu seul peut créer de nouvelles choses. - Un être créé peut seulement transformer ce qui existe déjà.

- Dieu est souverain Seigneur de



## Chronique de la Rentrée

C'est la rentrée ! Comme chaque année, les premières pluies sont synonymes de fin de vacances. Les familles reviennent peu à peu de l'intérieur du pays. La rentrée, cela vaut pour l'école, mais aussi pour le catéchisme. Du 29 septembre au 16 octobre, ce sont près de 600 personnes qui passent à la Mission pour s'inscrire. Certains après-midi, le couloir d'accès se transforme en salle d'attente. Voulez-vous éviter d'attendre ? C'est facile : inscrivez-vous la première semaine. Malheureusement, c'est chaque année pareil, les trois derniers jours représentent à eux tout seuls presque la moitié des inscriptions ! Tous les bureaux de la Mission n'y suffisent pas et la file d'attente s'allonge démesurément. En plus, leçon de la Providence, des trombes d'eau s'abattent sur Libreville, le dernier jour d'inscription. Le déluge décida certains à reporter l'inscription au lendemain. Mais comme dans le récit des vierges sages et des vierges folles, le lendemain leur fit trouver porte close. A force de se dire « plus tard, plus tard », il y a un jour où c'est... trop tard !

Ce mois d'octobre a vu le passage du Révérend Père Vernoy, Supérieur du district, et de Monsieur l'abbé Baudot, Econome général de la Fraternité. Durant

une semaine, ils ont visité les différentes installations de la Fraternité Saint Pie X au Gabon et pondéré les projets – en particulier l'internat pour garçons à Andem.

A la Mission, des travaux d'amélioration des abords extérieurs ont commencé. Il s'agit d'aménager les deux espaces devant la maison des Pères en jardin de fleurs, ainsi que les bacs installés sur la façade. Nous profitons d'une quantité de terre noire mise à notre disposition par un entrepreneur de la place. Comme d'habitude on sait quand on commence, mais pas quand on va finir : à peine commencés les travaux, une pénurie de ciment se déclare dans la ville, et le progrès du chantier s'en trouve largement ralenti.

Le mardi 13 octobre ramène chaque année la mémoire du grand miracle solaire de Fatima. Pour la Mission Saint Pie X, c'est l'occasion de manifester sa joie et sa dévotion filiale envers notre très bonne Mère du Ciel. Cette année, c'est un jour de pluie ! Malgré cela une foule conséquente accompagnée de ses prières et chants la Vierge bénie depuis le Juvénat du Sacré-Cœur jusqu'à la Mission. La foule est largement grossie à l'arrivée à la Mission par ceux qui n'ayant pu participer à la

procession, viennent néanmoins assister à la Messe.

Pour terminer cette chronique, rappelons les nouvelles affectations des Pères et Frères. On pourrait être surpris que cela ne se fasse qu'au mois d'octobre. Cette année, les mutations sont restées incertaines pendant très longtemps, et tant qu'un doute demeurerait, il valait mieux ne pas faire d'annonce. Progressivement, les choses se mettent en place. A la Mission, le Père Patrick, Supérieur, est secondé par le Père Arnold comme premier vicaire, et par Père Benoit, Père Benoit Marie, Frère Félix Marie et Frère Augustin Marie ; à l'école, le Père Patrick, Directeur, sera épaulé par le Père Paterne comme directeur-adjoint, aidé par les Pères François et Louis-Marie, ainsi que les Frères Paul Marie et Antoine.

### Mieux vaut chanter que sonner... Quoi !

Les chants à la messe, c'est plus ça du tout. Beaucoup d'entre nous, les fidèles, ne chantent plus : ni cantiques ni grégorien. Souvent ces muets sont jeunes ou bien arrivés récemment à St Pie. Et ça se remarque un nouveau venu... ! Savent-ils que la Mission propose le « Livre de prières et de chants catholiques » ? Il est pas cher du tout, vu le trésor qu'il contient ! Mais passe encore pour les nouveaux et pour les plus jeunes.

Ceux qui me laissent tout ébaudi, sont les fidèles, déjà anciens, mais encore plus muets que la Carpe de Lambaréné quand on l'attrapée ! Ils sont là, à la messe, « tous les jours » comme ils disent. Oui ! Ils viennent « tous les jours » à la messe : les mains vides, les bras ballant, la bouche muette : ils sont là ! C'est tout ! Bientôt étalés sur le banc et somnolant, bercés par le chant... des autres.

Quelque fois ils sont réveillés par la sonnerie... Pas celle de la clochette du servant : car à ce signal, ils ne savent pas quoi faire ! Non ! Tout d'un coup, tu les vois se lever et sortir (sans genuflexion), à toute vitesse, en fouillant leur poche, leur robe ou leur sac, à la recherche de ce précieux téléphone portable qui ne les quitte jamais et qui sonne, sonne, sonne !

Quand tu leur dis d'acheter un livre bleu à la boutique, ils te regardent : « C'est trop cher ! » Seulement, vois leur portable vibrant et sonnait avec des sonneries qui ne sont pas pour l'église... et tu comprendras que leur « c'est trop cher » est une fausse raison : ils ont l'argent pour rester branché avec le monde, mais pas pour acheter le livre de chants qui les aideraient à se « brancher » avec le Ciel !

Le Seigneur dit : « Là où est ton trésor, là est ton cœur ! » et ailleurs on lit qu'il ne faut pas être « comme des airains sonores ou des cymbales retentissantes. »

Autrement dit, mieux vaut chanter que sonner... Quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

## DESTINATAIRE

## Le Secret du Rosaire par les Sœurs de la Fraternité St Pie X

## La vie paroissiale

*Un jour que Saint Dominique prêchait devant une grande foule, on lui amena un hérétique albigeois possédé de quinze mille démons. Au cours de l'exorcisme le Saint s'adresse à la Vierge, et par sa puissance oblige les démons à dire ce qu'ils savent du Rosaire. Les démons tremblent, enragent, se débattent, et finalement sont obligés de parler : « Ô notre ennemi, faut-il malgré nous, ô avocate des pêcheurs qui les retirez des enfers, ô chemin très assuré du paradis, nous soyons obligés de dire toute la vérité ?... Ecoutez donc chrétiens : cette Mère de Jésus est toute puissante... nous la craignons plus que tous les bienheureux ensemble et nous ne pouvons rien contre ses fidèles serviteurs. Ah ! Si elle ne s'était pas opposée à nos desseins et à nos efforts, nous aurions depuis longtemps renversé l'Eglise... Nous affirmons de plus qu'aucun de ceux qui*

*persévèrent à dire le Rosaire n'est damné... »*

*Alors Saint Dominique fit réciter le Rosaire à tout le peuple fort lentement et dévotement, et à chaque Ave Maria – chose étonnante ! – il sortait du corps du malheureux possédé une grande multitude de démons.*

*Cette histoire est une rose parmi les cinquante roses mystiques que Saint Louis-Marie GRIGNON DE MONFORT a réunies dans « Le secret du Rosaire ». Cinquante roses mystiques, comme cinquante Ave Maria, c'est-à-dire cinquante petits chapitres qui présentent le Rosaire de façon vivante, imagée et efficace. A lire pour mieux entrer dans la grande Croisade du Rosaire lancée par la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X !*

### Dates à retenir en Novembre

Dimanche 1<sup>er</sup>: Fête de la Toussaint, 1<sup>e</sup> Cl.  
10.00 Messe solennelle de la Toussaint.

Lundi 02: Jour des morts.  
18.30 Messe Solennelle de Requiem pour tous les défunts de l'année.

Dimanche 15: Solennité de Ste Cécile.  
10.00 Messe Chantée.

Dimanche 22: Dernier dimanche après la Pentecôte — Fête de Ste Cécile, Patronne de la Chorale, 2<sup>e</sup> Cl.  
10.00 Messe Chantée

Dimanche 29: 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avant.  
10.00 Messe Chantée  
Début de la Neuvaine au Cœur Immaculée de Marie.

70286 Chapelets récités au 20 octobre 2009